

Le Haut-Canada, au contraire, avait fait de grands sacrifices pour des travaux d'utilité générale, tels que canaux et chemins de fer; aussi le montant de la dette publique s'élevait-il à six millions de dollars lorsque l'union législative de 1841, fondant les deux parlements d'Ontario et de Québec en un seul, mit à la charge des deux provinces la dette Ontarienne.

Par cette fusion la province de Québec se trouva désormais grevée de trois millions de dollars sans qu'elle retirât aucun avantage immédiat des grands travaux qui étaient l'origine de cette dette.

Toutefois, et à partir de ce moment, entraînée par l'activité du Haut-Canada, mêlée à toutes les entreprises nationales de la colonie, elle ne tarda pas à voir croître sa prospérité.

Vingt millions de dollars furent consacrés au chenal du Saint-Laurent pour faire de ce fleuve le débouché naturel de l'Ouest, et quinze millions au chemin de fer du Grand-Tronc.

Les canaux de Lachine, de Rideau, de Carillon, de Grenville, construits avec l'argent de l'Angleterre, devinrent la propriété de la Colonie.

Enfin un tarif douanier frappant les importations étrangères, même celles de l'Angleterre, développa les fabrications indigènes et dota le trésor public d'un revenu considérable.

---